

Depuis que les réviseurs professionnels font la révision des livres et des revues, la présentation esthétique des mots sur la page est une étape essentielle au processus éditorial. Une fois que le texte est peaufiné, que les faits sont vérifiés et que la révision de fond et la correction d'épreuve sont achevées, le processus d'édition s'enclenche pour l'impression conventionnelle de l'œuvre.

Cependant, qu'arrive-t-il lorsque les titres deviennent des adresses Web, que la mise en forme est modifiée sur demande par le lecteur et que le lecteur défille sur un écran au lieu de tourner une page pour lire le livre?

Pour les réviseurs dans le domaine de l'édition électronique, les méthodes classiques de révision de contenu, de correction d'épreuves, ainsi que de mise en forme de revues se sont transformées

en étapes beaucoup plus complexes. En outre, ces réviseurs doivent constamment modifier leurs processus chaque fois qu'une technologie nouvelle se présente.

TOUT POUR L'UTILISATEUR

Plus que jamais, le lecteur contrôle ultimement la manière dont le contenu doit être présenté. Par ailleurs, les sites Web se font concurrence pour attirer les utilisateurs par le nombre de clics; les médias sociaux par les options de partage; les appareils numériques par les options-utilisateurs. En conséquence, le lecteur possède un immense pouvoir, non seulement sur ses choix, mais également sur ses modes de lecture.

Pour le livre et la revue électroniques, les variables technologiques signifient qu'une publication peut être présentée différemment selon l'outil employé par

le lecteur, selon la taille et la couleur des caractères modifiés par lui ou selon les options diverses de personnalisation qu'il apporte au livre électronique, ce qui abolit les méthodes classiques de la conception.

Ce genre de défi est relevé par Greg Ioannou, éditeur et président-directeur général de Iguana Books. Avec son équipe, il doit continuellement faire face à des enjeux complexes de l'édition électronique pour les appareils Kindle, Kobo, Nook, iPad, et les options technologiques toujours croissantes.

« Tous ces appareils permettent aux lecteurs de personnaliser la présentation de l'œuvre qu'ils ont choisi de lire : ils peuvent sélectionner la couleur du texte, la couleur du fond, ainsi que le type et la taille de la police à afficher, affirme-t-il. Il faut toujours avoir cette souplesse en tête. »

Par exemple, le lecteur pourrait choisir une police *Times Roman*. « En édition, le choix d'une police sera complètement écrasée par le lecteur, ou nous aurons à la verrouiller pour que le lecteur ne puisse pas la modifier, ce qui, par ailleurs, l'agace. »

Cela signifie que les corrections d'épreuves dites classiques sont inutiles dans le monde de l'édition électronique. « Vous n'avez plus à vous soucier des veuves et des orphelines », de dire M. Ioannou. « Vous n'avez plus à réviser la mise en forme puisque le format paraîtra différemment à l'écran d'un appareil numérique à un autre. »

DES BARÈMES SANS LIMITES

La technologie est une bête capricieuse. D'une part, les nouvelles technologies ouvrent tout un monde de possibilités, allant du contenu interactif aux préférences personnalisables. D'autre part, elles peuvent également imposer des règles qui défient les pratiques conventionnelles de la révision professionnelle. Par exemple, dans le monde de l'édition électronique, la correction d'épreuves devient un jeu où il faut trouver la moindre erreur dans les lignes de l'ouvrage.

« Par exemple, Nook et Kindle présentent leurs textes en format justifié, ce qui est pauvrement exécuté, parce qu'aucune coupure de mot n'a été appliquée, et le mot le plus proche de la marge de droite est renvoyé à la ligne suivante », affirme M. Ioannou. « Les longs mots

sont donc automatiquement renvoyés à la ligne suivante en raison du format de justification, ce qui est affreux. Si vous avez le choix entre l'utilisation ou non du trait d'union pour un mot composé (*croquemonsieur* ou *croque-monsieur*), choisissez plutôt le trait d'union, parce qu'il paraîtra mieux à l'écran. Par contre, si vous avez le choix entre l'utilisation ou non du trait d'union pour une expression composée, optez plutôt pour deux mots ou plus (*aller-retour* ou *aller et retour*). Vous permettez ainsi au format de faire des coupures à plusieurs endroits sur chaque ligne. Lorsque le tiret cadratin est présenté sur une ligne, mettez des espaces avant et après, sinon, le lecteur ne verra que des mots tous collés ensemble pour n'en former qu'un seul. Vous devez aider artificiellement la liseuse à scinder les mots sur chaque ligne en autant que possible. À titre de réviseur, vous êtes foncièrement conscient des limites du format. C'est une bataille constante pour simplifier l'œuvre le plus possible. »

Toutefois, pour certaines publications électroniques, l'occasion de ne pas simplifier l'ouvrage persiste. Stacey McLeod, rédactrice en chef du magazine *Travel + Escape* pour tablettes, explore de nouvelles façons de « publier » des anecdotes au moyen de la vidéo, de l'audio et du jeu interactif—ce qui exige de la révision.

« L'édition électronique est encore un très nouveau concept qui est en constante évolution, et tous ceux qui y travaillent doivent faire des déductions « à la volée », dit-elle. Les réviseurs sont souvent forcés à prendre le rôle de concepteur et de directeur artistique lorsqu'ils conçoivent ou attribuent des mandats de reportage, ou lorsqu'ils doivent remballer les ouvrages imprimés pour l'édition électronique. »

Madame McLeod recommande aux réviseurs d'apprendre la conception, le code et les nouvelles technologies pour les aider à concevoir des idées de reportage et à rester à l'affût des tendances. « Ne restez pas coincés à vouloir les maîtriser, avise-t-elle. Dans la plupart des cas, vous aurez à travailler avec des concepteurs et des développeurs qui pourront mettre de la lumière sur ces technologies, et les amener au prochain niveau. »

La rédactrice-révisseur Danielle Arbuckle est d'accord avec le fait que

l'édition électronique permet un type de révision plus souple qui suit le courant.

« Pour moi, la différence principale (entre l'édition imprimée et l'édition électronique) a été la souplesse des délais, dit-elle. Lorsqu'un auteur manquait son heure de tombée, ce n'était pas bon, mais surmontable puisque j'avais déjà d'autres articles de remplacement en stock.

Je pouvais également recevoir du matériel en ligne dans de brefs délais, en retardant d'autres articles qui avaient déjà été prévus au calendrier. »

Madame Arbuckle affirme que l'apprentissage du langage HTML l'a aidée dans son rôle de rédactrice en chef pour une revue spécialisée en ligne. « Plusieurs plateformes, comme WordPress, sont conviviales mais, lorsqu'elles commettent des erreurs, le fait de savoir comment nettoyer le code HTML peut se révéler essentiel. »

UNE RÉVISION FIDÈLE À ELLE-MÊME, MAIS DIFFÉRENTE

Alors que l'édition électronique a apporté de nombreux changements au monde de l'édition, y a-t-il encore de l'espoir pour l'édition de l'imprimé?


Heureusement pour les traditionalistes parmi nous, la réponse est affirmative. Alors que la technologie est en train de modifier la manière dont nous consommons du contenu, le contenu, lui, reste le même. Le besoin d'une écriture précise demeure, même lorsque le Kindle s'allume. La révision de fond et la correction d'épreuves sont toujours exigées, et d'autant plus considérées comme précieuses dans « l'ouest sauvage » de l'édition électronique.

« Je crois que plusieurs réviseurs pensent qu'ils peuvent écarter la vérification des faits et la révision de copies de l'équation numérique, mais dans la plupart des cas, cela devient critique, dit Madame McLeod. Vous devez porter une attention particulière aux droits d'auteur et au code de déontologie, aux mentions de sources, aux références et aux considérations internationales. Lorsqu'on désire faire mention de la source d'une photographie dans un article, il faut vérifier jusqu'à quatre fois qu'on a bien obtenu la permission de l'utiliser, après s'être assuré que la mention de la source est

exacte et attribuée à la bonne personne.

Dans l'édition électronique, il existe une croyance commune que vous pouvez simplement corriger une erreur et republier l'ouvrage, comme si l'erreur n'avait jamais existé, tandis que cela est impossible pour les livres et les revues électroniques de tablettes. Comme pour l'imprimé, une fois que le lecteur a téléchargé un numéro de la revue sur son appareil numérique, vous ne pouvez pas le rapatrier. Vous pouvez publier à nouveau un correctif mais c'est au lecteur de le télécharger à nouveau. »

Ce qui a changé et qui continue de changer c'est comment les réviseurs perçoivent l'utilisation de la liseuse par son utilisateur. En tant que réviseur, comprendre les appareils numériques, leurs avantages et leurs limites sont des éléments essentiels pour faire une bonne révision électronique. Après tout, le devoir des réviseurs a été depuis toujours de plaider en faveur du lecteur qui attend la sortie de l'œuvre.

« Je crois qu'il peut être difficile de réaliser combien vos compétences peuvent influencer le monde de l'édition électronique, jusqu'au moment où vous y naviguez, de dire Madame McLeod. Ce monde peut sembler très intimidant avec ces nouveaux gadgets qui sortent à tout moment et le changement du jeu. Mais, au bout du compte, votre travail demeure fidèle à ce qu'il doit être : soit comprendre son public cible le plus possible, lui donner les meilleures anecdotes et expériences de lecture qui soient et s'assurer que ce qu'on lui donne est exact et stimulant. » 

Tammy Burns est rédactrice et réviseur de Toronto qui se spécialise en édition électronique. Nomade dans l'âme et ancienne réviseur pour le magazine *Web Travel + Escape*, elle rédige pour le blogue anywhereandhere.com sur les voyages et le journalisme de voyage.

Carole Sigouin est directrice de la publication *Voix active / Active Voice*. Carole est rédactrice et réviseur technique bilingue de la région de la Capitale nationale qui se spécialise dans l'utilisation de logiciels. Elle rédige des manuels techniques en informatique et donne des ateliers sur la rédaction technique (visitez editechdocumentation.com).